

De l'antijudaïsme Chrétien jusqu'à l'antisémitisme non religieux

IVème siècle :

325 Concile de Nicée : la date de la fête de Pâques est dissociée de la Pâque juive.

« Il serait indigne que nous nous conformions en ça qui concerne cette fête sacrée à la coutume des Juifs qui ont souillé leurs mains par les crimes les plus atroces et sont demeurés des aveugles spirituels. Nous ne voulons plus rien d'avoir de commun avec le peuple juif... »

Suivent une série de lois civiles qui limitent les droits des Juifs. L'accès à Jérusalem leur est interdit.

IVème- VIème Siècles :

Exemples de violences verbales et physiques :

« Tueurs du Seigneur, haïsseurs de Dieu, avocats du Diable, démons » Saint Grégoire de Nysse.

« Serpents dont l'image est Juda, et dont la prière est un braiment d'âne » Saint Jérôme.

« Pour leur déicide, pas de pardon possible, rejetés de Dieu, dispersés et en servitude à jamais [...] Dieu hait les Juifs et les a toujours haïs ». Saint Jean Chrysostome.

En 388 à Callinicus (Mésopotamie), les chrétiens conduits par leur évêque brûlent la synagogue. L'empereur Théodose ordonne la reconstruction de l'édifice mais Saint Ambroise de Milan s'y oppose :

« C'est ma négligence qui m'empêche de mettre moi-même le feu à la synagogue de Milan. »

VIème siècle :

Le Code de Justinien limite encore tes droits des Juifs et prétend régir leur culte. Mais le pape Grégoire le grand adopte une position équilibrée :

« Il a inauguré à l'égard des Juifs une politique d'humanité, d'équité, de protection relative, qui lui fait honneur, qui fera honneur après lui à d'autres papes, car une tradition se trouve ainsi fondée... » Jules Isaac.

VIIème siècle :

L'empereur Héraclius décide le baptême forcé des Juifs (malgré les décisions de l'Église).

Du 7ème au 11ème siècle les Juifs sont placés devant le choix : le baptême ou l'exil.

IXème siècle :

Charlemagne s'efforce de protéger les Juifs mais Saint Agobard, archevêque de Lyon s'y oppose :

« Les juifs souillent la société chrétienne et sont maudits. ».

A Toulouse : coutume de gifler publiquement un Juif le vendredi saint. (Cette coutume sera abolie en **1160.**)

A Béziers: coutume de jeter de la boue et des pierres sur les Juifs pendant la semaine sainte.

Xème siècle :

Période calme (mais) le pape Léon VII enseigne qu'il faut prêcher l'Évangile aux Juifs et les expulser s'ils refusent le baptême.

XIème siècle :

Croisades. **De janvier à juillet 1096**, 10.000 Juifs sont massacrés en France et en Allemagne. A Jérusalem, les croisés enferment les Juifs dans les synagogues et les incendient.

XIIème - XIIIème siècle :

Le pape Innocent III :

« Les Juifs sont comme Caïn le fratricide. Contre eux crie le sang de Jésus-Christ, Ils doivent rester errants sur la terre, que leur face soit couverte de honte ; les princes chrétiens ne doivent pas les protéger mais les condamner à la servitude. »

1215 : 4ème concile du Latran.

Les Juifs doivent porter un signe distinctif sur le dos et la poitrine : insigne de tissu rouge en France, rouelle (cercle jaune) en Allemagne.

« Distingué physiquement de son milieu social, le juif était tenu à l'écart comme un paria, devenait en proie à l'insulte dans sa vie quotidienne et à la violence en temps de crise. »
Edward Flannery.

Interdictions faites aux Juifs de l'artisanat et du commerce. La société chrétienne les contraint à pratiquer l'usure (prêt à intérêt), interdite aux chrétiens. Les rois s'en servent pour combler leurs dettes et n'hésitent pas ensuite à les exproprier, les expulser et les massacrer pour régler le problème...

Fausse accusation de meurtres rituels (enfants chrétiens tués pour utiliser leur sang pour Pâque).

1181, Vienne : 3 enfants disparaissent en jouant sur la glace, 300 Juifs sont condamnés au bûcher. Au printemps on retrouve les corps intacts dans le fleuve.

150 cas de fausses accusations en France, en Allemagne et en Angleterre.

NOTA : Le concile Vatican II (1962-1965) supprime le culte des « enfants martyrs ».

Fausse accusation de profanation d'hosties : A Beelitz (Allemagne) tous les Juifs sont brûlés. A Bruxelles, en **1370**, 20 Juifs sont brûlés.

XIVème siècle :

Peste noire, les Juifs sont accusés d'empoisonner les puits. Le pape Clément VI intervient en vain pour les innocenter.

1349 à Strasbourg, 2.000 hommes, femmes et enfants sont brûlés.

XVème siècle :

Concile de Bâle : Vêtement spécial, quartiers séparés, déni des diplômes universitaires et obligation d'écouter les sermons chrétiens.

Pratique abolie par le pape Pie VI en **1848** !

XVIème siècle : Inquisition

En Espagne, suite au massacre de Séville (4.000 morts), 70 communautés juives disparaissent et 50.000 Juifs sont assassinés. Des Juifs contraints de se convertir continuent à pratiquer leur religion en secret : les marranes. Ils sont pourchassés et torturés par le grand inquisiteur Torquemada que le pape Sixte IV ne parvient pas à modérer. La terreur s'abat sur les Juifs.

Le 30 mars 1492, Isabelle et Ferdinand donnent trois mois aux Juifs pour se convertir ou s'exiler. 300.000 Juifs fuient le pays.

En 1497, le Portugal expulse les Juifs. En 1739, le grand auteur José Da Silva fut encore condamné à être brûlé comme « juif secret ». L'inquisition ne fut abolie au Portugal qu'en 1821 !

Luther, en Allemagne, d'abord favorable aux Juifs, se retourne violemment contre eux et encourage les princes à les opprimer et à les chasser

A Rome, après des papes tolérants, Paul IV (1555-1559) institue un ghetto (quartier réservé). Pie V expulse les Juifs des états pontificaux à l'exception de Rome et d'Ancône.

Sixte V annule les mesures de Paul IV.

XVII^{ème} siècle :

En France :

Pascal, reprend la doctrine de Saint Augustin : la misère des Juifs est une preuve du christianisme.

Bossuet :

« Dans leur misère, forgée par la malédiction divine, ils sont l'objet de la risée de tous les gens sensés. »

XVIII^{ème}- XIX^{ème} siècle: Émancipation des Juifs d'Europe:

1791 La révolution française leur accorde l'égalité des droits.

En Italie l'émancipation se fit en dernier à Rome en **1870** quand le pape Pie IX perdit ses États.

Apparition d'un antisémitisme non religieux : théorie raciale de Gobineau. Certains racistes comme Drumont s'appuient néanmoins sur le passé chrétien :

« Comme nous, les dominicains espagnols furent d'ardents patriotes qui n'hésitèrent pas à supprimer tous les Juifs. »

Affaire Dreyfus : 1894, cet officier juif est accusé d'espionnage, dégradé et exilé. Il est reconnu innocent 5 ans plus tard, le véritable coupable ayant été découvert. L'antisémitisme se déchaîne à cette occasion.

Le quotidien catholique La Croix écrit :

« Les Juifs sont comme des serpents : on ne sait pas distinguer les bons des mauvais, aussi faut-il les écraser tous. »

XX^{ème} siècle :

Au procès de Dreyfus,

Theodor Herzl, journaliste juif autrichien reçoit le choc qui fait de lui le promoteur du sionisme dont une des finalités est de créer une terre refuge pour les Juifs.

En 1904 le pape saint Pie X lui répond :

« Le peuple juif n'a pas reconnu Notre Seigneur, nous ne pouvons donc pas reconnaître le peuple juif. (...) Si vous allez vous installer en Palestine, nous préparerons des églises et des prêtres pour vous baptiser tous. »

En 1920, La Croix écrit :

« La Terre Sainte au peuple décide ! Les auteurs du plus grand crime de l'histoire ne doivent pas devenir maîtres du (au) lieu de leur forfait... »

Nazisme :

En 1933, Hitler déclare devant les évêques allemands :

« Depuis 1500 ans l'Église Catholique a toujours considéré les Juifs comme des êtres nuisibles et les a relégués dans le ghetto, car on savait ce que valent les Juifs (...) Je reprends ce que l'on a fait depuis 1.500 ans (...) et peut-être est-ce que je rends au christianisme le plus grand des services. »

Le pape Pie XI quitte Rome lors de la visite de Hitler. Il déclare le **7 septembre 1938** :

«spirituellement, nous sommes des sémites.»

mais cette phrase n'est pas retranscrite dans l'Osservatore Romano (journal officiel du Vatican).

Pie XII reste quasiment muet pendant la guerre. Ses motivations sont complexes.

«Nous n'admettrons pas qu'il y eut trace d'antisémitisme dans la pensée du pape, mais il ne se sentait pas assuré de ce "grand mouvement d'opinion qui vient de la masse"... le silence du Vatican ne faisait que refléter les dispositions profondes des masses catholiques d'Europe.» Léon Poliakov.

Épilogue :

A toutes les périodes des chrétiens appartenant à la hiérarchie ou à la base de leurs Églises ont résisté à l'antijudaïsme qui les entouraient. Après la Shoah, la prise de conscience du lien qui avait existé entre «l'enseignement du mépris» et les crimes de l'antisémitisme, a amené les Églises à réviser totalement leur conception du Judaïsme.

En 1948 à Seeligsberg, Point n°9 :

« Éviter d'accréditer l'opinion impie que le peuple juif est réprouvé, maudit, réservé pour une destinée de souffrances. »

En 1965, déclaration Nostra Aetate (Concile Vatican II)

«L'Église ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les Gentils. »

Le pape Jean-Paul II à Mayence en 1980 :

«L'alliance avec le peuple juif n'a jamais été révoquée par Dieu. »

Le 26 mars 2000, il se rend au Mur occidental du Temple de Jérusalem : Demande de pardon pour vivre une fraternité authentique avec le Peuple de l'Alliance.

père Jean Dujardin pour le Train de la mémoire, 2008